



MON KET

Pour son premier film, François Damiens intègre son grand art de la caméra cachée dans le flux d'une cavale délirante d'un détenu foutraque et pétaradant. La comédie belge à son sommet !

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

François Damiens

Interprété par:

François Damiens

Matteo Salamone

Tatiana Tojo

Christian Brahy

Distributeur:

Cineart

Langue: **français**

Pays d'origine:

Belgique

Année: **2018**

Durée: **1 h 30**

Version:

Version française

Date de sortie:

30/05/18

Dès les premières images, François Damiens installe les règles de jeu et nous éclaire sur son dispositif : certaines séquences sont filmées en caméra cachée et les protagonistes pris dans la « farce » seront clairement identifiés à l'écran. Et, soucieux de la déontologie de son projet, il ajoute que tous les acteurs pris dans la toile d'araignée de la caméra cachée ont accepté leur prestation à l'écran. Nous pouvons donc dormir sur nos deux oreilles et nous laisser embarquer dans les frasques délirantes de Dany. Pour le moment il est en prison. Mais cela ne l'empêche pas de tenir le haut du pavé, d'imposer sa gouaille populaire et survoltée qui sent bon le terreau de notre belgitude. Et s'il accepte ses 9 m2, c'est parce qu'il le veut bien. D'ailleurs le voilà en train de survoler les murs de la prison suspendu à un filin d'acier tiré par un hélicoptère...

Dany n'a qu'un objectif : retrouver son ket, son fils chéri Sullivan. Il veut lui inculquer ses valeurs : boire, fumer et surtout ne pas perdre son temps à l'école pour mieux se consacrer à des affaires interlopes beaucoup plus juteuses.

Et Dany de se lancer dans différentes opérations délicates pour tenter sa réintégration dans la vie normale et reconquérir l'amour de son rejeton. Le film ne sera pas chiche en situations hilarantes : la présence d'un footballeur professionnel de FC Tubize à l'occasion de l'anniversaire de Sullivan, les négociations avec un chirurgien pour la transformation de son visage, la drague d'une artiste d'un certain âge mais bien consciente d'appartenir à une élite intelligente et raffinée, une dégustation de cigarettes dans une librairie, une réunion de parents où il s'agit de convaincre que l'enseignement ce n'est qu'arrogance et perte de temps, découvrir avec une infirmière que son estomac est encombré de billets de 500 euros et d'un GSM qui n'arrête pas de vibrer. Mon ket nous embarque sur un rythme haletant et, en tant que réalisateur, François Damiens a eu le soin de donner de la fluidité, d'assurer la liaison entre ses différentes séquences de caméra cachée.

Bien entendu, dans la foulée pétaradante de son personnage principal, Damiens ne jongle pas dans la dentelle et ne tricote pas dans le politiquement correct. Les saillies rabelaisiennes sont généreuses. Mais le film a toujours l'intelligence d'être bienveillant avec ses personnages. À chaque fois, les protagonistes pris au piège finissent par tirer leur épingle du jeu. Acteur et réalisateur, Damiens donne de l'espace à ses « acteurs improvisés ». Et le film de jongler de manière éclatante avec ces instants pris sur le vif et les turbulences d'une narration délirante menée tambour battant par un personnage furieusement borderline.

© Les Grignoux — Dany Habran

Enseignants, ce film est également proposé à Liège en matinée scolaire.

Infos et réservations ici

Vu dans la presse

Hugues Dayez (RTBF) : "Un OVNI jubilatoire"

Fabienne Bradfer (Le Soir) : "Délire surréaliste avec le genre humain"

RTC - Télé Liège : Reportage lors de l'avant-première au Sauvenière à Liège

Photos

Toutes les photos de l'avant-première au cinéma Sauvenière

